

■ ASSOCIATION GAYUDC

Le paradoxe gay et UDC balayé d'un revers de main par le Biennois Beat Feurer

► **L'association GayUDC** a été fondée à la fin mai à Zurich.

► **Le Biennois Beat Feurer** en est devenu le premier président et se défend de la compatibilité des idées du parti agrarien avec celles de certains homosexuels.

► **Il oppose** l'orientation sexuelle, imposée par la nature, à l'orientation politique, dictée par l'esprit et les opinions.

Le costard ardoise est élégamment ajusté sur une chemise bleu ciel. Biennois de son état, Beat Feurer vit au chemin de la Course, dans une maison de briques ocre habillées d'un manteau végétal taillé au millimètre. En poussant la barrière en fer forgé, on pose le pied dans une enclave «so british», dans l'enceinte d'un cottage élégant, en plein cœur de la forêt de béton seelandaise. Beat Feurer, la cinquantaine, est expert financier. Il est aussi président de l'association GayUDC, petit bourdon dissonant dans le chœur du parti agrarien.

Un démenti cinglant aux idées préconçues

A ceux qui croyaient que les idées du parti de Christoph Blocher étaient réservées au moule d'un Helvète moyen et désespérément conformiste, à ceux qui voyaient dans l'esprit des homosexuels une inéluctable propension à pencher naturellement vers l'écologie, la naissance de l'Association



Beat Feurer: des convictions politiques tranchées. PHOTO STÉPHANE GERBER

GayUDC, à la fin mai à Zurich, a apporté un démenti cinglant.

«Homosexuel, on l'est ou on ne l'est pas», insiste Beat Feurer. «L'orientation politique, à l'opposé de l'orientation sexuelle, n'est pas une prédisposition naturelle. Elle se développe avec l'esprit», poursuit-il. Les vues politiques de Beat Feurer se portent d'ailleurs résolument à droite, mettant du même coup en pièces cette idée préconçue d'une communauté homosexuelle forcément bercée par des convictions de gauche. «Je suis mon parti sur la

plupart de ses prises de positions», répond un Beat Feurer qui se dit même plus tranché que la norme UDC sur certains points.

C'est le cas des questions d'immigration. «Dans les années 80, j'ai travaillé pour des requérants et j'héberge une famille de Sri Lankais», introduit l'expert financier. «Je défends toutefois une politique de l'immigration rigoureuse. Soit les requérants s'intègrent, soit ils partent», assène-t-il.

Beat Feurer cite la langue en tant que garde-fou. «On voit

très vite si quelqu'un veut apprendre la langue. Six mois suffisent», estime-t-il. Le président de GayUDC va encore plus loin en formulant des propositions sans compromis. «On pourrait appliquer à l'immigration suisse un système de loterie comme aux Etats-Unis. Ceux qui seraient tirés au sort auraient le droit tenter leur chance», plaide-t-il, reconnaissant à sa démarche une part de subjectivité.

«Une tumeur qu'il faut éradiquer»

Si, sur ce point, Beat Feurer convaincra probablement les farouches représentants des ailes dures de l'UDC, son homosexualité assumée n'a en revanche pas manqué de faire réagir. Ainsi, Grégory Logean, coprésident des Jeunesses UDC valaisannes, a-t-il comparé l'association GayUDC, au lendemain de sa constitution, à «une tumeur qu'il faut éradiquer». Du côté des cadors de l'UDC, on a jusqu'ici habilement esquivé la prise de position et gardé son maillot bien au sec. «Tant Toni Brunner, président suisse, que Christoph Blocher se sont simplement dits favorables à nous accueillir en tant que militants UDC», raconte Beat Feurer.

Il s'avère en revanche plus difficile de convaincre le gotha de l'UDC à prendre officiellement position sur l'homosexualité d'une frange de ses adhérents. «Tu peux être homosexuel, c'est bien, mais tais-toi», commente Beat Feurer, singeant l'attitude générale de son parti. Le Biennois regrette d'ailleurs cette pudeur extrême et la frilosité des organes dirigeants de l'UDC.

De son côté, Grégory Logean n'y est pas allé de main morte. «Il a utilisé une rhétorique comparable à celle du 3^e Reich. Nous serions des tumeurs à éliminer par chimiothérapie», fustige Beat Feurer. Si le jeune Valaisan, à ce point coutumier des dérapages verbaux qu'on les soupçonne parfaitement contrôlés, n'avait pas été à la tête des Jeunesses UDC valaisannes, le président de GayUDC serait resté de marbre. «Là, il représente un groupe de personnes et ce n'est pas acceptable. Je pense que Grégory Logean est peut-être un homosexuel refoulé qui, comme

moi dans ma jeunesse, peine à s'accepter. Il a peut-être besoin de se trouver un petit ami», lance un Beat Feurer volontairement provocateur.

Des réactions hostiles émanant de certains membres du parti agrarien étaient toutefois prévisibles. En effet, l'UDC ne se signale pas fréquemment en Romandie pour sa souplesse d'esprit. Ces qualités de tolérance semblent en revanche pouvoir être attribuées à la communauté homosexuelle, qui, jusqu'ici, ne s'est pas plainte de compter dans ses rangs des représentants UDC.

ARNAUD BERNARDIN

«Etre gay, ce n'est qu'une partie infime de la personnalité»

► Encore du chemin à parcourir

Si Beat Feurer dit adhérer aux opinions de son parti, il est en revanche quelques points sur lesquels il se distancie des positions de l'UDC. «Même si le parti ne s'est pas encore exprimé officiellement sur le sujet, je pense que la création de l'Association GayUDC se justifie dans le combat pour les droits des homosexuels, notamment en ce qui concerne l'adoption», constate Beat Feurer. Un combat qui s'annonce rude et pas uniquement au sein de l'UDC.

► Une seule femme

Fondée à fin mai à Zurich, l'Association GayUDC compte 37 membres, dont une seule femme. Ce sont de jeunes Zurichois qui ont lancé l'aventure. Ils se sont approchés de Beat Feurer afin de pouvoir compter sur un président expérimenté, notamment dans les rapports avec les médias.

► Il est bon que l'on parle d'homosexualité

Pour Régis Froidevaux, président de Juragai, «l'appartenance politique est indépendante de l'orientation sexuelle». «Etre gay, ce n'est qu'une partie infime de la personnalité. Je connais plusieurs amis homosexuels aux idées politiques de droite», indique-t-il. Le Jurassien considère également qu'il est bon que l'on parle d'homosexualité dans les médias. «Cela peut aider un jeune à se sentir moins seul», espère-t-il. Quant à la constitution d'une aile gay de l'UDC, Régis Froidevaux considère «qu'il est intéressant de pouvoir sensibiliser le parti de l'intérieur». AB